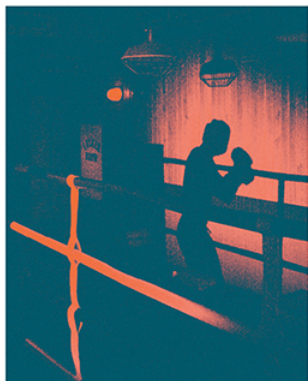


# TRANSFORMERS

Amine Adjina



*ACTES SUD ~ PAPIERS*

# TRANSFORMERS

**Amine Adjina**

*ACTES SUD-PAPIERS*

---

— Celui qui écrit —

*Romain entre. Il est habillé avec ses vêtements civils. Il tient une perruque blonde dans ses mains. Il salue d'un signe de tête le public. Il pose la perruque sur une tête en silicone fixée à une coiffeuse et s'assoit. Il allume la lumière. Sur un tabouret disposé au centre de la scène, un jogging et un tee-shirt sont soigneusement pliés. Face au miroir, il se regarde une fois puis se retourne vers le public. Il trépigne.*

ROMAIN. Avant de commencer, je veux vous mettre en garde  
La personne qui vous parle s'appelle Romain  
Celle que vous allez voir dans quelques minutes assise sur cette chaise  
Qui signifiera par cette action que ça commence  
S'appelle aussi Romain  
Ce n'est pas la première fois que *celui qui écrit* utilise mon prénom  
pour créer de la confusion  
Entre celui qui vous parle maintenant et celui qui s'apprête à le faire  
Mais vous devez savoir que ce n'est pas la même personne  
Même si cette personne le fait avec mon corps, ma voix, mes expressions  
Ce n'est pas moi !  
Vous me suivez ?  
Je préfère qu'il n'y ait pas de confusion entre celui qui est et celui  
qui parle  
Le vrai Romain  
Est un acteur qui habite à Romainville  
Romain de Romainville, c'est moi !  
Ce n'est pas une blague, j'habite vraiment à Romainville  
Je n'en aurais pas fait toute une histoire mais c'est le genre de détail  
qui amuse beaucoup *celui qui écrit*  
Le prénom de *celui qui écrit* n'apparaît pas dans le calendrier des  
saints et n'a aucune chance d'être accolé au mot ville  
D'ailleurs peu nombreux sont ceux à qui cela arrive

---

---

Il n'y a pas que je sache de Bernardville, de Christineville, de Kévinville, de Priscillaville, etc.

C'est suffisamment rare pour que *celui qui écrit* y voie une ironie comique

Et qu'il m'invite à vous l'avouer

J'aurais pu vous parler de beaucoup de choses plus sérieuses, honorables, sensibles, belles me concernant

Mais non !

Cela fait un an à peine que j'habite à Romainville et je vais devoir l'annoncer à tout le monde

L'autre Romain

Celui qui va parler

On ne sait pas d'où il vient

C'est le genre d'information que ne donne pas *celui qui écrit*

Et qu'est-ce que cela pourrait bien vouloir dire ?

Maintenant que je vous ai avertis

Je vous invite à déceler au cours du temps que nous allons passer ensemble

Quand Romain, le vrai, apparaît et quand il disparaît

Quand, dans la peau de Romain, de celui qui va vous parler, quelque chose de moi apparaît

Pas besoin de se connaître pour cela

Vous devez le sentir

Sans que j'aie besoin de vous faire des clins d'œil ou de vous sourire en coin pour vous prévenir

Vous devez être sur le qui-vive

On dit beaucoup, pour parler de la discipline qui nous réunit, qu'il faut avoir le coup d'œil

Vous qui êtes assis, vous exercerez votre attention à cela

Vous serez au travail

Prenez-le comme la première phase de notre entraînement

Je dois vous partager quelques informations

Je ne serai pas seul

Une autre personne apparaîtra

Il n'y aura donc pas de surprise

---

Elle s'appelle Émilie, comme vous pouvez le voir dans le programme  
que vous avez reçu

J'ai déjà joué avec elle dans d'autres spectacles

Nous avons une histoire commune

Un passé

Nous avons été formés à la même école, aux mêmes mots

Bien sûr, cela plaît beaucoup à *celui qui écrit*

Avant de commencer, quelque chose a déjà commencé

La *backstory*

C'est la raison pour laquelle il a choisi de conserver son prénom

Vous saisissez un peu plus la personnalité de *celui qui écrit* ?

*Romain récupère les affaires sur le tabouret et commence à se changer.*

Vous venez voir *Transformers*

Le titre a été choisi avant l'écriture de la pièce

Le titre a été choisi avant que *celui qui écrit* n'ait vu un seul film  
de la saga

Pendant l'écriture, il a vu le premier volet et à la suite de cette expé-  
rience cinématographique, *celui qui écrit* n'a pas jugé utile de pour-  
suivre avec

*Transformers 2 : La Revanche*

*Transformers 3 : La Face cachée de la Lune*

*Transformers : L'Âge de l'extinction*

*Transformers : Le Dernier Chevalier*

*Bumblebee*, une sorte de préquel devenu un *soft reboot*

*Transformers : Le Réveil des bêtes*

Il n'y aura aucun lien entre ce que vous allez voir et des voitures-  
robots qui sauvent le monde

Ceux qui pensaient le contraire peuvent sortir maintenant

Ils risquent d'être déçus

Je l'ai été en comprenant que je ne jouerai pas un super-héros

L'image qui habite *celui qui écrit* est une image d'enfance

Piochée dans le panthéon de l'iconographie familiale qui nous  
peuple tous, pour ne pas dire qui nous hante, et dans laquelle nous  
nous servons ou qui surgit par effraction quand nous nous y atten-  
dons le moins

*Celui qui écrit* est jeune

---

---

La télévision du salon est allumée, comme elle l'est quotidiennement  
Prenant au fil des ans une place toute particulière  
Objet de parole, de fantasme, de dégoût mais aussi objet de rêve,  
d'émotion  
Elle finit par devenir la bouée qui s'oppose au naufrage du silence  
Ce soir-là, on passe sur une des chaînes un film "américain"  
Dans le monde de *celui qui écrit*, c'est un gage de qualité à mettre  
en opposition avec les films dits "français"  
Le père de *celui qui écrit* a déjà fumé quelques gitanes sans filtre  
Plongeant le salon dans une épaisse fumée bleue  
Cela peut paraître étrange aujourd'hui, mais le souvenir de ce nuage  
de tabac a quelque chose de rassurant  
Et d'étourdissant pour *celui qui écrit*  
Le générique se fait entendre, le volume est assez élevé, et les  
membres de la famille, ceux qui sont là, se taisent  
La mélodie si spéciale de la version française va pouvoir commencer  
Le titre du film apparaît : *Le Champion*  
C'est l'histoire d'un ancien boxeur, un peu déclassé, devenu entraî-  
neur de chevaux  
Il est joué par Jon Voight, un acteur connu pour son rôle dans  
*Macadam Cowboy* où il joue un cowboy gigolo en compagnie d'un  
certain Dustin Hoffman qui interprète un camé  
On est dans la pure tradition de l'Actors Studio  
C'est-à-dire l'inverse de ce que je fais là  
L'acteur, et c'est une découverte, joue aussi dans le premier volet de  
la saga *Transformers*  
*Celui qui écrit* est persuadé qu'il n'y a pas de hasard et cela lui arrive  
tout le temps  
Ces coïncidences  
Le boxeur a un fils dont la blondeur des cheveux semble irréaliste  
Et nous allons suivre le parcours de cet homme qui va accepter de  
remonter sur le ring  
Sous le regard plein de fierté et d'amour de son fils  
La mère de cet enfant les a abandonnés, elle réapparaîtra au cours  
de l'histoire  
Le traitement est mélodramatique, genre super mélodramatique  
Et trouve son acmé à la fin

---

---

Le père est allongé dans une salle minable à la suite du combat  
Il va mourir sous les yeux de son fils  
Et l'enfant aux cheveux blonds pleure toutes les larmes de son corps  
Il tente de réveiller son père  
“Réveille-toi ! Champion ! Réveillez-le !”  
Les adultes autour de lui ne réagissent pas  
“Champion !”

*Celui qui écrit* se retourne durant cette longue scène de larmes et voit la moustache drue et noire du père, humide  
Les larmes déforment ce visage de son masque d'autorité  
Tout le monde pleure autour de lui  
Mais c'est le visage du père qui imprime  
L'enfant à la chevelure d'Apollon a fait fondre le Sphinx  
Pendant longtemps, *celui qui écrit* avait cette image de son père quand il pensait à la boxe  
Sans remarquer qu'il y avait quelque chose de manquant  
La mère est absente  
Elle avait préféré se coucher  
Dans l'imaginaire de *celui qui écrit* il n'y a souvent que l'un ou l'autre  
Le père ou la mère, rarement les deux ensemble  
Autre détail que *celui qui écrit* n'avait pas mesuré  
Alors que la plupart des grands champions de boxe de cette période, dans les années 1970-1980, étaient des boxeurs noirs  
Avec, au firmament, Mohamed Ali, qui provoquait chez le père de *celui qui écrit* un sentiment puissant de fierté et de reconnaissance  
La plupart des films sur la boxe représentaient des boxeurs blancs  
Comme s'il s'agissait par la fiction de gommer la présence de ces corps dont l'éclat prenait trop de place dans l'imaginaire collectif

C'est à moi  
Romain de Romainville  
Que *celui qui écrit* a confié la tâche de dire cela  
Comme si se situer dans l'héritage du père algérien et de sa moustache  
De la mère algérienne et de son absence  
Cela n'était pas suffisamment compliqué pour un garçon dont les origines se situent dans la Creuse

---

---

Et dont l'imaginaire cinématographique est beaucoup plus du côté  
des *Bronzés*, de *La Guerre des boutons*, du *Dîner de cons*  
Cela a certainement à voir avec l'ironie dont je vous parlais  
Donc, pour la dernière fois, je vous le redis  
Moi n'est pas moi

*Émilie apparaît et regarde l'extrait du Champion avec Romain.*



---

— Remake —

ÉMILIE. Elle tire les larmes cette séquence  
Il est incroyable cet enfant blond  
Il joue vrai  
Tellement vrai  
Un magazine a titré  
“L’enfant qui a fait pleurer la reine d’Angleterre”  
Et cette mère qui ne dit qu’un seul mot  
Le prénom de son fils  
Nombreux sont ceux qui considèrent ce film comme le plus triste  
du monde  
Devant *Bambi*  
Au cours de certaines expériences dans des laboratoires de psychologie  
Il est projeté devant des sujets qu’on cherche à rendre tristes  
Si vous n’avez rien senti  
Il est peut-être encore temps d’aller consulter  
Le cinéma est un vecteur puissant  
Pour transmettre une émotion  
Pour assigner une place  
Et si on cherche à y échapper  
Il faut bouger  
Se mettre en mouvement, travailler son esquive  
Ou son dribble  
Pour ceux qui préfèrent penser avec leurs pieds  
Hop je suis la mère  
Hop je suis l’enfant  
Hop je suis le boxeur mort  
Hop je suis le réalisateur  
Hop je change la scène  
Hop je la transforme

---

Je choisis Angelina Jolie  
Pour ceux qui ne le savent pas, il s'agit de la fille de l'acteur Jon  
Voight  
Elle n'est pas allongée  
Ni mourante  
Elle est assise sur une chaise  
Ruisselante de sueur  
Les tresses collées comme Hilary Swank dans *Million Dollar Baby*  
Elle a l'arcade gonflée  
Et elle regarde autour d'elle, façon Angelina Jolie  
Mi-ténébreuse, mi-charmeuse  
Mi-je vais t'éclater, mi-je suis dans la place  
L'enfant blond débarque en courant  
Il pleure  
Parce qu'un enfant qui pleure aussi bien  
Il faudrait quand même pas boudier son plaisir  
Mais ce sont des larmes de joie  
Il dit "Championne" quand il voit sa mère  
Il se jette dans ses bras dans un élan brutal  
Plein d'amour  
Il la félicite  
Derrière, on entend la foule qui s'excite, qui presse  
Quand la porte s'ouvre  
On voit entrer Brad Pitt  
Le visage contrit  
Il a des choses à se faire pardonner le Brad  
Et Angelina, très calme, le regarde, coincé devant la porte  
Elle dit au petit messenger blond  
"Fais-le sortir !"  
Et l'enfant blond se rapproche du père blond  
Qui n'arrive pas à dire un mot  
On voit qu'il essaie mais ça ne sort pas  
Parce que j'ai coupé toutes ses lignes de textes  
Mais il a cette parade, il mâche un chewing-gum  
Technique qu'il utilise dans de nombreux films  
Pour faire sexy  
Mais là c'est pathétique

---

---

Le charme n'opère plus tellement  
Je mets la musique, les violons  
Faut que ça reste un mélo  
C'est dans le contrat qui a été dealé avec les studios  
Puis je fais sortir Brad Pitt  
L'enfant blond se retourne et sourit à sa mère  
Fin de la séquence et du film  
Ce serait ça mon scénario

*Elle sort.*